

**BRUNEEL** (*Albéric-Constantin-Édouard*),  
Major A.E.M. d'Infanterie, Inspecteur d'État  
(Renaix, 5.1.1863-Sart-Tilman, Liège, 6.8.1914).  
Fils d'Auguste et de Demaesener, Zoé.

Admis à l'École Militaire le 2 mai 1881, il en sortait le 10 mai 1883 avec le grade de sous-lieutenant ; désigné pour le 4<sup>e</sup> régiment de ligne il entra à l'École de Guerre en 1889 et en sortait le 23 décembre 1892 avec le diplôme d'adjoint d'état-major. A l'issue des stages réglementaires il fut nommé aide de camp du Général Six et, à la mort de ce dernier, passa en la même qualité au service du Général Kraus à Gand.

A ce moment, il était question d'envoyer en Chine une légion belge destinée à participer à la répression de la révolte des Boxers ; Bruneel désirait en faire partie ; mais le départ de cette légion ayant été ajourné, il tourna ses regards vers le Congo et résolut d'y poursuivre sa carrière militaire.

Admis par l'E.I.C. comme lieutenant de la Force Publique, il s'embarqua le 16 janvier 1901 ; à Boma le 18 février, il fut désigné pour être attaché à la direction du district de l'Uele. Il partit aussitôt pour le Haut Congo et arriva à Djibir le 13 avril. De là, il poursuivit son voyage afin de prendre le commandement de la zone des Makrakra. La maladie le força à redescendre vers Niangara le 14 avril 1902 ; rétabli, il fut désigné en janvier 1903 pour commander l'Enclave de Lado où il termina son premier terme.

Rentré au pays le 29 décembre 1903, il reprit le chemin de l'Afrique le 25 août 1904 ; désigné pour reprendre le commandement du district de l'Équateur, il y prit rang de Commissaire Général (18 décembre 1904). Il y fit un terme complet, très laborieux, continuant la tâche que s'étaient assignée ses prédécesseurs Dubreucq et De Bauw. Au cours de ce terme, il procéda à la reprise pour le Gouvernement des établissements de la Société concessionnaire « Abir » (bassin de la Maringa et du Lopori) et se comporta vaillamment lors des révoltes indigènes dans cette région, qui fut constituée en zone de la Maringa-Lopori. Toujours actif, il profitait de ses moments de loisir pour faire des prospections botaniques et envoya en Belgique de nombreux et curieux échantillons de plantes tropicales dont plusieurs furent baptisées de son nom.

Il exécuta à Coquilhatville d'importants travaux d'assainissement et d'assèchement de marais. Il rentra en Belgique le 11 septembre 1907.

Nommé Inspecteur d'État le 13 mars 1909, il repartait le 1<sup>er</sup> avril prendre le commandement de la Force Publique à Boma. A l'expiration de son terme de service il rentra en Europe le 8 mai 1911.

Il ne devait plus retourner en Afrique. La guerre de 1914 trouva le Major Bruneel en Belgique, prêt à servir son pays. Dès la déclaration de guerre, il reprenait rang dans l'armée belge et se conduisit en brave à la défense de Liège ; les tout premiers jours de l'attaque de cette position, Bruneel, engagé au plus fort du combat, fut tué à Sart-Tilman, le 6 août. Un de ses fils, Léon, mourait lui aussi pour la Patrie, le 31 octobre de la même année.

Albéric Bruneel était Chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Étoile de Service à deux raies, de la Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe, de la Croix de Guerre, de la Croix de Feu ; il était Officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare.

17 août 1951.  
M. Coosemans.